

# THE CANADIAN

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 47

JEUDI, 26 FEVRIER 1879

Éditeur en chef  
**JOSEPH TASSE**  
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

Édition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00  
Six mois, payable d'avance \$2.00  
Payable dans le cours de l'année

Édition Hebdomadaire  
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur  
**O. D. THÉRIAULT**

Les lettres et envois non affranchis sont refusés.



BUREAU DE POSTE  
OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

MALLES	ARRIVÉE	DÉPART
Est-Canada	10 00	10 00
Provinces Maritimes	10 00	10 00
Ontario	10 00	10 00
Quebec	10 00	10 00
St. John's	10 00	10 00
Halifax	10 00	10 00
Montréal	10 00	10 00
St. Louis	10 00	10 00
St. Paul	10 00	10 00
Chicago	10 00	10 00
St. Louis	10 00	10 00
St. Paul	10 00	10 00
Chicago	10 00	10 00
St. Louis	10 00	10 00
St. Paul	10 00	10 00
Chicago	10 00	10 00

## Chemin de fer C. N. O. et O.

PROVINCE DE QUÉBEC.

### CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLIS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de présenter à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou de finir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autrui, sont priées de se conformer aux règlements qui ont été publiés au long dans la "Gazette Officielle de Québec" et de remplir les formalités qui sont mentionnées. Le premier et le dernier de ces avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre, et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle", adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les deux premières semaines de la session.

L. DELORME,  
Greffier de l'Ass. Lég.  
Québec, 16 Février 1879.

## LE CHEMIN DE FER

### St. Laurent et Ottawa.

Le 21, après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains-voyageurs comme suit:

Laissant Ottawa: Arrivant à Ottawa:  
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m.  
Pour l'Est, à 2.15 p.m. De l'Ouest et du Sud à 3.55 p.m.  
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit de deux chas salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et équivaut ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chas à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux de Chemin de Rome et Water-town, d'Ogdensburg et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburg, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chas à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Water-town allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.  
THOMAS REYNOLDS,  
Directeur Général, Ottawa,  
Ottawa, 28 oct. 1879.

## Librairie

### CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,  
LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS, INTERESSANTS Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,  
RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres, et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,  
482, Rue SUSSEX,  
OTTAWA.

Alex. Mortimer,  
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure, sur papier et sur cuivre.

C. V. GREENBEND,  
Directeur du département lithographique.

Ordes exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER,  
194, 196 et 198 Rue SPARKS,  
Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention.  
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté,  
457 rue Saint-Paul, Montréal.  
REN VERTE-CHEZ

James Hope et Cie  
AGENTS À OTTAWA.  
Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette  
BARBIER COIFFEUR,  
No. 2564 RUE WELLINGTON,  
VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."  
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en magasin.

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

## ASSURANCE

### CONTRE LE FEU.

ROYALE D'ANGLETERRE  
ACTIF, \$100,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUS-SIGNÉ EST AUSSI L'AGENT  
Compagnie Canadienne "Trust and Loan."

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.  
Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,  
Agent.  
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON,  
Ottawa, 28 mars 1879.

## LA COMPAGNIE

### DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL  
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,  
CANADA.

W. HENDRIK, Président.  
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:  
Edward Brown, John Eastwood,  
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,  
R. A. Lucas, James Sampson,  
Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.  
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,  
Gérant.  
R. C. W. MacQUAIG,  
Estimateur et agent général d'assurance  
de billets.

No. 89, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.  
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

James Mitchell et Cie.  
Présentent la liberté d'annonces qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN ET CIE, pour la confédération en gros de biscuits et pâtisseries, 56 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Pâtisserie, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE,  
146 Rue Bank et 66 Rue York,  
Ottawa, 27 janvier 1879.

AGENT, LISEZ CECI

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons un revenu, considérable pour la vente du privilège de nos recettes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse

MOISE LAPOINTE,  
Ottawa, 26 Dec. 1879.

## R. C. W. MacQUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 80 Rue Sparks,  
Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an.

J. Brewer,  
ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148,  
Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.

P. LARMENTH,  
Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR  
La compagnie d'assurance "Le Feu" Western,  
La compagnie d'assurance "Québec"  
La compagnie d'assurance "Lancashire"  
La compagnie d'assurance "Standard Life".  
La ligne de steamers "Anchor".  
Bureau, 181 rue Sparks, Ottawa,  
Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,  
Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa,  
Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

DEMANAGEMENT.

F. DUHAMEL

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, etal "B. B." devant être occupé par J. Cassidy, qui le démontrera constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes  
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1 an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE  
CHAPEAUX DU PRINTEMPS  
REÇUS TOUTS LES JOURS,  
chez  
GEORGE SIMMS,  
585 Rue SUSSEX.

Ottawa, 17 avril 1879. 1 an

Wm HOWE.

Peintre, Doreur, Vitrier,  
Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.  
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1 an

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AXE MOUS à son Magasin, au Marché nord du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers, de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE,  
Ottawa, 26 Dec. 1879.

## ASSURANCE

### CONTRE LE FEU.

ROYALE D'ANGLETERRE  
ACTIF, \$100,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUS-SIGNÉ EST AUSSI L'AGENT  
Compagnie Canadienne "Trust and Loan."

Argent à prêter sur Propriétés Foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.  
Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,  
Agent.  
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON,  
Ottawa, 28 mars 1879.

## LA COMPAGNIE

### DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL  
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,  
CANADA.

W. HENDRIK, Président.  
W. H. GLASSCO, Vice-Président.

DIRECTEURS:  
Edward Brown, John Eastwood,  
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,  
R. A. Lucas, James Sampson,  
Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.  
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,  
Gérant.  
R. C. W. MacQUAIG,  
Estimateur et agent général d'assurance  
de billets.

No. 89, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.  
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1 an

James Mitchell et Cie.  
Présentent la liberté d'annonces qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN ET CIE, pour la confédération en gros de biscuits et pâtisseries, 56 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Pâtisserie, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE,  
146 Rue Bank et 66 Rue York,  
Ottawa, 27 janvier 1879.

AGENT, LISEZ CECI

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons un revenu, considérable pour la vente du privilège de nos recettes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse

MOISE LAPOINTE,  
Ottawa, 26 Dec. 1879.

## Cadeaux de Noël

ET DU

### JOUR de L'AN.

CHEZ

CHATFIELD,  
92, RUE RIDEAU.

On trouvera: Vases, Coupes et Soucoupes, Goblets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

## MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND,  
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1 an.

## PROTECTION

L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"Arcade" et le meilleur manège de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadian Pure Laine 50cts.  
do do do do 75"  
do do do do 80"

Un tailleur de première classe est attaché au Département des robes, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade  
(Autrefois SPARKS)  
94 et 96, RUE HAMILTON,  
EUG. DUPUIS,  
Ottawa, 26 Dec. 1879.

## EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER  
PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,  
AU PLUS BAS PRIX.

45, Rue RIDEAU, Block Egleson.  
Ottawa, 11 sept. 1879. 1 an

## FEUILLETON

26

### Anna-Dieu-le-Vent

RÉCIT

DU TEMPS DES FILIBUSTIERS,

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(Suite.)

—Tout cela est très-obscure!  
—Vous voulez que je devienne plus claire? Étant jeune, vous avez prêté l'oreille au démon séducteur qui vous entraîna loin du foyer domestique; vous avez serré jusqu'à sang un cœur de père, détruit une couronne nuptiale et, sous la pression abominable de votre pas, s'est fendue la pierre tombale de votre mère. Horreur! la pluie mouille, aujourd'hui ses cendres!

Le fringant gentilhomme retirait vivement sa main; son visage était pâle; il regardait la femme au manteau rouge dans le blanc des yeux.

—Anna-Dieu-le-Vent, vous voyez

que je connais votre passé! murmura-t-elle soudainement.

—Que me voulez-vous?  
—La comtesse voyait parfaitement qu'elle était reconnue.

—Je veux vous faire connaître l'avenir! répondit la bohémienne.

—C'est inutile! et elle se leva.

—Je vois, continua Dorica à voix basse, je vois, madame, que la colère vous égare. Soyez calme, je vous en prie. Je suis au courant de tout; cependant je ne veux pas vous trahir. Je vous demande seulement un faveur.

—Qui êtes-vous?  
—Qui je suis? vous ne me reconnaissez donc plus? Il est vrai, dix ans m'ont fortement changée et la vie vagabonde, la misère, la souffrance ont bien vite raison des charmes de la jeunesse. Qui je suis? Mais je suis Dorica! Rappelez-vous donc que, lorsque vous avez abandonné le château paternel, je vous ai cédé ma place sur l'épave blanc pour mieux vous soustraire à toutes les recherches. Je n'aurais pas demandé mieux que d'être un cœur pour vous, mais vous étiez trop fière et trop arrogante.

Une sombre flamme brilla dans les yeux de celle à qui s'adressaient ces reproches.

—Enfin que voulez-vous? de l'argent?

La bohémienne secoua la tête en signe de dénégation.

—Je le reconnais, vous possédez plus d'un secret et vous pourriez me susciter des difficultés; mais ne vous y trompez pas, dans ce cas, je n'hésiterais pas à vous brûler la cervelle.

Un sourire de mépris se dessina sur les lèvres de la devineresse.

—Je sais qui vous êtes, je sais qui est le comte de Vertigneul. Je vous tiens ici, dans ma main... et elle montra son poing maigre, brun et nerveux.

—Et pour respecter ce secret, vous demandez?...  
—A vous suivre de l'autre côté des mers, au pays des merveilles. La comtesse comprit qu'elle se trouvait placée entre deux feux. Elle frappa les soules et parut réfréner au parti qu'elle avait à prendre. Elle professa pour la bohémienne une profonde aversion. Oui, elle se rappelait bien comment, il y a dix ans, elle administrait des coups de cravache à cette pauvre fille, et comment Dorica, les yeux en feu et sifflant comme un serpent, jura alors de lui faire payer cher ces violences. Mais, d'autre part, elle comprenait à être poursuivie par la crainte d'être découverte et d'être privée des avantages de la haute position que le roi avait octroyée à son époux dans les Indes.

—Vous me suivez, dit la jeune femme d'une voix ferme.

—Vous avez raison, répondit l'autre; sous le ciel des tropiques, je vous serai utile, ici...  
—Cela m'est indifférent.

—Il vaut toujours mieux être exaltée qu'humiliée; honorez comme une reine dans le pays des merveilles que d'être traquée dans les Pays-Bas espagnols par la police.

Et Lorenzillo? là-bas il pourra dominer comme un roi du haut de son trône; ici, il a de nombreuses chances de se débattre bientôt à une branche d'arbre comme un galérien châtivé.

L'épouse du corsaire frissonna; elle grince des dents à cette insolente raillerie qui montrait au vif le caractère méchant, inexorable et cynique de la drolesse.

Il y avait en Dorica quelque chose d'Anna-Dieu-le-Vent; toutes deux étaient hardies, de fer dans leurs résolutions, implacables dans l'exécution; mais l'une était le serpent, l'autre, la fière lionne. L'aristocrate aventureuse avait des moments subits de co-

lère et de haine, tempérés toutefois par des qualités remarquables; chez la rousse de foras, la haine était devenue semblable au venin de la plante: c'était la séve de sa vie.

Anna-Dieu-le-Vent ou quel que soit le nom qu'on veut lui donner, aux dernières paroles de la devineresse, s'était retournée vivement et revint vers les cabines.

Dorica s'assit et suivit des yeux Mme de Vertigneul. Quand celui-ci disparut, la femme au manteau rouge se pencha sur le bord du bateau et plongea ses regards dans l'eau qui reflétait les arbres, le firmament d'azur et les nuages. Son corps rouge était ainsi refléchi par l'onde et il semblait là, sous l'eau, qu'un feu ardent s'attachait à la barque.

SOMMAIRE

LE CANADA EN FRANCE. BUREAU DE JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. LETTRES DE BUCKINGHAM. F. X. B. SERVICE TELEGRAPHIQUE. CONSEIL DE VILLE. COMMUNICATION. A TRAVERS OTTAWA. FEUILLETON—ANNA DIEU-LE-VERT: Auguste Sieder. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

LE CANADA EN FRANCE

Notre traduction de l'article du Mail sur nos gloires nationales (voir le Canada du 30 décembre dernier) a été reproduite par le Petit Moniteur, Paris, 9 février. Ce journal tire à quatre vingt mille exemplaires, et comme le fait observer M. Charles de Bonnechose dans une lettre toute récente, cette immense publicité, jointe au caractère populaire de la feuille, répandra presque partout la connaissance du Canada. « Les lecteurs commencent à savoir que votre beau pays est découvert, mais le peuple l'ignore. Cependant, que de progrès à cet égard depuis trois ou quatre ans ! » Nous devons dire que M. de Bonnechose a contribué pour sa bonne part à nous révéler à nos cousins d'outre-mer.

Le Petit Moniteur fait suivre l'article en question des lignes suivantes : « Un tel hommage venant d'une plume anglaise est d'autant plus précieux que l'antagonisme subsiste dans le Canada, où la population française, grâce à son prodigieuse vitalité, a su maintenir intacte son langage, ses lois et sa religion. Tout ce qui s'est passé dans ce pays depuis trente ans a confirmé la prédiction faite, en Amérique, par l'illustre Alexis de Tocqueville, quand il écrivait, en 1831 : « Si, au Canada, d'ici à quelques années, la race anglaise ne parvient pas à parquer les Français dans l'étroit espace qu'ils occupent aujourd'hui, les deux peuples se trouveront en présence. Il est difficile qu'ils se fonde jamais et qu'il s'établisse entre eux une complète union. On peut donc espérer qu'en dépit de la conquête, les Français arriveront un jour à former à eux seuls un bel empire dans le nouveau monde, plus éclairés peut-être, plus moraux et plus heureux que leurs pères. »

Il existe à Rouen une société de l'Emulation Chrétienne, qui donne de temps à autre des conférences publiques. L'une des dernières conférences par M. l'abbé P. Lecœur, avait trait au Canada, et ce prêtre distingué a parlé de notre pays dans les termes les plus sympathiques. Nous allons reproduire d'après le Nouvelliste de Rouen une courte analyse de cette conférence, qui montre que le nombre de ceux qui s'occupent là-bas du Canada s'accroît constamment. « Ce sont des Dieppois, des Rouennais, des Bretons—à dit le conférencier—qui, les premiers, y plantèrent notre drapeau. Champlain et Montcalm, avec l'aide des missionnaires y développèrent notre influence, malgré les efforts des Anglais qui rodèrent aux nations sauvages l'eau-de-vie. Mais ceux-ci ne reculerent devant aucun sacrifice pour s'assurer cette terre, dont Voltaire nous conseillait l'abandon, et après une héroïque résistance, ils s'emparèrent de Québec. Vainement, depuis deux cents ans, ont-ils voulu s'assimiler leur conquête, l'indépendance native du Canadien-français leur lointaine résistit. Allez sur cette terre lointaine, vous y trouverez nos mœurs, nos habitudes, notre politesse et cette générosité qui survit à nos défaites et nous fait partout aimer. L'émulation a de plus l'énergie persévérante qui ne recule devant aucun sacrifice, et dont la tenacité généreuse fait toujours triompher le droit. Quand l'Angleterre protestante voulut, il y a trente ans, imposer ses doctrines, en s'emparant des écoles, les Canadiens catholiques fondèrent des écoles libres, qui comptent aujourd'hui 300,000 étudiants. Dix mille Français seulement ont fondé cette colonie, mais leur expansive fécondité permet de prévoir, le moment où, dans toute l'Amérique du Nord, ils seront répandus. Ils se marient entre eux pour mieux rester eux-mêmes. Notre littérature, nos inventions et nos modes y jouissent d'une faveur obstinée, un peu plus d'initiative permettrait à notre commerce d'y trouver un immense débouché. Sous la domination anglaise qu'ils ont obligé à respecter en partie leur autonomie, ils ont conservé un cœur tout français. Lors de l'invasion de 1871, on en vit un grand nombre quitter leur terre natale pour défendre avec nous le pays d'où leurs pères étaient partis. Noble nation, dont la défaite n'a point abattu l'indépendance,

ce, dont notre abandon n'a point diminué la sympathie et qui, après deux siècles de conquête, a su garder son sang et son langage, ses mœurs, ses croyances et sa liberté »

ECHOS DU JOUR

Sa Grandeur Mgr Fabre visite actuellement les maisons d'éducation de Montréal.

Le Dr Carroll, le nouveau sénateur de l'île du Prince Edouard, a pris son siège hier.

Une dépêche privée au Sun, de New-York, annonce que les partisans de Grant à la convention républicaine sont au moins de deux contre un.

Il a paru hier sous la rubrique : Ça et là, un entrefilet au sujet de l'ingratitude filiale, qui a échappé à notre contrôle; nous en désavouons tout particulièrement la conclusion.

Une société Saint-Jean-Baptiste vient d'être fondée dans la ville et la paroisse de Chicoutimi sous les auspices de Sa Grandeur Mgr Racine. On voit que le mouvement national ne se ralentit pas.

Les recettes de l'assemblée tenue par M. Parnell, à Chicago, le 23, sont estimées à \$10,000. Il a été souscrit au Canada environ un quart de million de piastres pour venir en aide aux Irlandais. La législature d'Ontario vient de voter \$20,000 dans ce but.

Le projet de loi ayant pour but de constituer la compagnie de téléphone du Canada, demande pour cette institution des pouvoirs aussi étendus que ceux que possèdent les compagnies de télégraphe. Le fonds capital est de \$500,000.

D'après les statistiques préparées par M. Georges H. Dobson, on constate que la consommation du charbon, au Canada, s'est élevée pendant l'année 1879 à 1,731,999 tonnes. Sur ce chiffre, 1,119,220 tonnes ont été importées et 612,779 proviennent du Canada.

M. Currier, M. P., a administré, hier matin, une dégelée au correspondant du Globe, qui a donné à entendre qu'il formait partie de la maison T. W. Currier et Cie, laquelle a fourni à son département des travaux Publics. L'affaire a produit une certaine sensation—surtout au sudit correspondant.

Dans le seul Etat du Massachusetts la moyenne des divorces, pendant les trois dernières années, a été de un divorce sur vingt-trois mariages. N'est-ce pas pénible pour les enfants de ces couples divorcés, et les conséquences de tant de discordes sont plus immorales encore..... Et dire que les libres-penseurs de France veulent le divorce..... Pauvre France!

M. Méthot vient de présenter un projet de loi qui a pour but de fixer le taux de l'intérêt dans la province de Québec; il déclare que dans chaque cas où l'intérêt ne sera pas spécifié, il devra être de 6 pour cent; huit pour cent devra être le maximum dans les cas où l'intérêt sera spécifié et toute somme dépassant ce chiffre ne sera pas recouvrable.

Au Sénat, sir Alexander Campbell a déclaré que M. Fabre n'a pas été nommé représentant du Canada à Paris. Comme l'honorable monsieur, dit-il, devait aller à Paris et que le gouvernement du Canada désirait entrer en négociations avec la France pour faciliter l'entrée des vaisseaux canadiens dans les ports de ce pays, le gouvernement cru bon d'utiliser les services de M. Fabre en cette circonstance, avec l'entente que ses dépenses seraient payées.

En parcourant les colonnes du Nouvelliste de Rouen, nous relevons, dans ce seul numéro, les noms suivants qui sont, assurément, aussi canadiens que rouennais: Cunson, Drouin, Duchamps, Dubois, Godfroy, Lamy, Lamare, Lapière, Langlois, Legris, Lebel, Lemire, Leclerc, Lefebvre, Masson, Petit, Roque, Sauvageot, Valois.

Nos parents de là-bas, ne songent peut-être pas qu'ils ont ici des cousins et des cousines, toujours heureux d'apprendre de leurs nouvelles.

L'Express de Buffalo, N.-Y., dit que la ville de Winnipeg, Manitoba, qui, il y a à peine dix ans, était un petit fort perdu dans le désert, demande aujourd'hui des soumissions pour la construction d'un pont en fer, pour les convois de chemin de fer, les piétons et les véhicules, de huit cent pieds de longueur et d'une hauteur suffisante pour laisser passer les ba-

teaux à vapeur. Parmi les progrès étonnants de l'Amérique, il n'y en a pas qui égale celui de Manitoba depuis cinq ans.

Du Pionnier de Sherbrooke:

Les cultivateurs des cantons voisins de notre cité doivent se réjouir en voyant monter le prix de nos céréales. Jusqu'à présent, le blé se vendait quatre piastres la corde et l'on craint qu'il ne vendra certainement quatre piastres. A ce prix les cultivateurs des environs à dix milles à la ronde ne devraient pas brûler un seul arbre sur le champ; et de plus ils devraient s'approvisionner de blé pour l'hiver prochain. Le moment est arrivé pour eux où ils pourront défricher leur terre tout en vivant à l'aise. Qu'ils profitent de la manne qui va passer pour agrandir leur domaine, pour payer leur fonds de terre, et pour se mettre indépendants. Qu'ils se gardent cependant d'être entraînés dans les jours de prospérité qui vont leur donner.

Un vote très contesté a été donné, hier, à la Chambre des communes, au sujet du projet de loi présenté par M. Bolduc, l'estimable député de la Beauce, ayant pour but de porter à \$300, au lieu de \$50, le montant du dépôt que chaque candidat doit faire le jour de la nomination. Ce projet de loi n'a été rejeté que par dix voix, la division ayant été de 71 contre 69. S'il eût rallié une voix additionnelle, l'Orateur aurait été obligé de donner le vote prépondérant, ce qui ne s'est pas vu depuis longtemps.

On a allégué qu'un dépôt considérable aurait pour effet d'empêcher les candidats n'ayant pas de chances de succès d'engager inutilement la lutte, de crainte que leur dépôt ne soit confisqué. Mais il est bien constaté qu'un dépôt élevé n'a pas cet effet, et on en a la preuve aujourd'hui dans le comté de Rimouski où quatre candidats briguent les suffrages populaires, bien que le dépôt exigible soit de \$200, en vertu de la loi de Québec.

CHAMBRE DES COMMUNES

25 février 1880.

L'Orateur prend son siège à trois heures.

Après les affaires de routine, M. Stephenson soumet le premier rapport du comité du Hansard.

M. Cameron présente un bill pour amender l'acte incorporant le «Anchor Marine Insurance Company».

M. Casey—Motion pour donner au comité des privilèges et élections une pétition relative à M. Hooper, le député de Lennox.

Sur demande de sir John Macdonald le débat est ajourné.

M. Girouard présente de nouveau, avec corrections, le bill ayant pour but de légaliser le mariage contracté avec la sœur d'une épouse défunte.

En réponse à M. Casey, demandant si le gouvernement se propose d'autoriser sur le mai importé pour l'alimentation du bétail une remise égale à celle autorisée sur le même grain lorsqu'il est importé pour la fabrication de l'amidon et des péchés.

En réponse à M. Robertson, M. Pope dit que le gouvernement se propose de n'accepter aucune des soumissions qui seraient présentées au ministère de la marine et des pêches pour l'érection d'un phare à l'extrémité de la Pointe de Sable, dans le havre de Shelburne, Nouvelle-Ecosse.

En réponse à M. Vallée, sir Charles Tupper dit que l'attention du gouvernement a déjà été attirée sur le projet de construire un embranchement de l'Intercolonial, à partir de Saint-Michel jusqu'à Saint-Joseph de Lévis, et de rejoindre par une traverse régulière l'Intercolonial avec le chemin de fer du Nord entre Saint-Joseph de Lévis et Québec et qu'il s'étudierait la question.

En réponse à M. Kaulback M. Langvier dit que le gouvernement prendrait sous considération la demande qui lui a été faite de construire un bris-ames à Cherry Point, Petite Rivière, dans le comté de Lunenburg.

En réponse à M. Merner, sir Charles Tupper dit que le gouvernement n'a pas le droit d'obliger le chemin de fer du Grand Tronc à charger un taux uniforme pour le transport du fret sur son parcours que la distance soit longue ou courte.

En réponse à M. Schultz M. Langvier dit que le gouvernement n'est pas encore décidé à faire élever la barre située à l'embouchure principale de la rivière Rouge.

En réponse à M. Borden, M. Langvier dit que, le gouvernement ne peut s'engager à ouvrir un crédit pour la construction d'un nouveau bris-ames dans la baie Scott.

Et en réponse à M. Smith, il dit que le gouvernement fixera prochainement l'époque du transport des condamnés au pénitencier de Dorchester.

M. Fleming présente une motion dans le but d'obtenir copie de l'arrêté du conseil prohibant le débarquement au port d'Halifax d'émigrants qui ne possèdent pas la somme de \$20.

La mise en force de cet arrêté rendra non seulement service aux émigrants, mais encore à la ville d'Halifax qui, chaque saison, se trouve obligée de donner des secours à des émigrés indigents. Comme on le sait l'émigration européenne se trouve trop entre les mains des compagnies de navigation qui, n'ayant aucune espèce de responsabilité, ne craignent pas de faire des promesses mensongères aux émigrants, pour augmenter les profits de leur ligne. Il est arrivé par exemple que des émigrants qui, avant le départ, avaient reçu la promesse d'être dirigés vers l'ouest, ont été déposés sur le quai d'Halifax, sans

autres ressources que la charité publique.

M. J. H. Pope—Il est bien difficile de contrôler l'émigration et le gouvernement, malgré tous les efforts qu'il a faits dans ce but, n'a pas eu une pleine réussite. Les agents ont averti les émigrants de ne pas se diriger vers le Canada; ils ne leur ont pas caché qu'ils pourraient ne pas y trouver d'ouvrage, ils ont même exigé la position, mais à cela les émigrants leur répondent que jamais la situation ne pourra être plus mauvaise qu'en Angleterre. Lorsque le gouvernement apprend que les grandes villes du Canada étaient remplies d'ouvriers qui ne pouvaient obtenir de travail, il a cru qu'il était indis pensable, dans l'intérêt de tous, d'adopter l'ordre du conseil dont il est question.

Le gouvernement a fait tous ses efforts pour arrêter une émigration imprudente qui ne peut que nuire au pays, et l'honorable député ne devrait pas le blâmer pour cela. Car naguère son organe condamnaient fortement le ministère parce qu'il encourageait trop l'émigration. Il est vrai que le gouvernement a fait preuve de sa grande inconséquence. Dans l'espace de dix jours il a publié un article contre l'émigration et un autre disant qu'il était utile d'attirer au Canada une émigration en masse, que les émigrés aient de l'argent ou non. Le gouvernement s'efforcera d'encourager une saine émigration, tout en protégeant les intérêts du pays, et attirera ici non-seulement des cultivateurs, mais encore des artisans et des hommes d'expérience, dans certaines branches d'industrie, ne peut qu'aider au développement de nos manufactures.

M. Mills—La crise que nous avons traversée est imputable à la politique nationale du gouvernement; les promesses que le gouvernement a faites ne se sont pas réalisées.

M. Thompson—La question de l'immigration chinoise devrait être étudiée; il serait temps d'arrêter un mouvement qui est de nature à ruiner la classe laborieuse de la Colombie Anglaise.

M. Bain—Le pays ne peut prospérer sans l'immigration, mais il faut de toute nécessité un contrôle sérieux et les émigrants indigents, ceux qui ont des antécédents judiciaires, devraient être exclus. Il serait bon d'adopter pour l'émigration des règlements calqués sur ceux de New-York.

M. Sproule—L'ordre du conseil en question a sauvé beaucoup des intérêts du pays; c'est le corollaire de la politique nationale.

M. Mackenzie—L'ordre du conseil n'a été mis en force qu'au printemps dernier; il n'a donc pu affecter l'émigration de l'année dernière. Du reste les remarques faites à la dernière session, au sujet des résolutions relatives aux chemins de fer par sir Charles Tupper, ne pouvaient que favoriser l'émigration d'une classe qui ne peut qu'être nuisible au pays. Bien plus l'ordre du conseil dont il est question aura pour effet immédiat d'attirer l'émigration à notre détriment dans les pays étrangers.

M. White (Cardwell)—Le débat s'écarte un peu de son point de départ, puisqu'on veut faire intervenir la politique nationale. Si les effets de cette politique sont aussi désastreux que veut le dire l'opposition, l'ordre du conseil du gouvernement est de la plus haute sagesse, puisqu'il ne nous enlève pas de gens qui ne pourraient y trouver de l'emploi.

La politique nationale a produit les résultats les plus satisfaisants; les manufactures se relèvent, le commerce prend de l'essor, et la crise qui menaçait de se prolonger longtemps touche à son terme. Mais ce n'est pas en agissant comme le font certains membres de l'opposition qu'on ramènera la prospérité dans le pays. L'un d'eux n'a pas hésité à envoyer une lettre au Guardian de Manchester, pour éloigner les capitaux anglais du Canada. Il représente les intérêts des colons, les plus sages et les plus nombreux et dit que le pays marchait à sa ruine. Il n'en est pas ainsi, heureusement. On constate partout une recrudescence d'activité; les affaires se relèvent à Montréal et dans le dernier incendie qui a dévasté Saint-Jean, les affaires se relèvent aussi rapidement que dans cette ville.

M. Patterson—L'honorable député de Cardwell a parlé de Montréal et de Saint-Jean; il aurait pu rappeler que Montréal n'a pas payé la souscription promise au fonds de secours pour les incendiés.

M. Plumb—Les arguments des honorables députés de l'opposition ne sont que la répétition des articles publiés dans le Globe dans le cours de l'an dernier. Le ministre de l'agriculture a montré par ses remarques qu'il connaissait parfaitement la question. Il tient à favoriser l'émigration, mais il ne veut pas qu'elle se fasse aux dépens du pays et des émigrants qu'on pourrait amener ici par des promesses menteuses.

M. Gault—Les effets de la politique nationale se font vivement sentir. Dernièrement sept familles d'Halifax envoyées à Montréal ont immédiatement trouvé du travail.

M. Anglin—L'ordre du conseil exigeant que chaque émigrant débarquant dans nos ports justifie la possession d'une somme de \$20 est injuste; il ne peut qu'arrêter le mouvement d'émigration. On peut voir par les statistiques que les meilleurs émigrants qui nous sont arrivés ne possédaient pas cette somme en débarquant.

A six heures l'Orateur quitte le fauteuil.

SEANCE DU SOIR

Les bills suivants sont lus une seconde fois : Acte pour constituer et pour pourvoir à la liquidation de la banque Stadacona.

Acte pour incorporer la Cie canadienne du téléphone Bell.

Acte pour autoriser la Cie d'assurance contre le feu et sur la vie, la

Stadacona, à remettre sa charte et pour pourvoir à la liquidation de ses affaires.

Acte pour amender l'acte incorporant la Cie de garantie du Canada.

Acte constituant l'Association des commis-voyageurs de la Puissance.

Acte pour autoriser la Cie du chemin de fer Grand Occidental à établir un fonds de retraite, de secours et d'assurance.

Acte constituant la Cie de chemin de fer d'Emerson et de la Montagne à la Tortue.

Acte constituant l'Union Baptiste du Canada.

La Chambre se forme en comité sur le projet de loi de M. Colby, relatif à la loi de faillite.

M. Colby présente un amendement à son projet de loi, pourvoyant à ce que la mesure n'ait en rien les biens des faillis qui se trouveraient entre les mains des syndics, lorsque la loi sera sanctionnée.

Après une assez longue discussion, le comité se lève et soumet le bill aux amendements.

M. Bolduc fait motion pour la seconde lecture du bill ayant pour effet d'amender la loi électorale actuelle en force.

Ce bill a pour but d'élever de \$50 à \$300 le dépôt que doit faire tout candidat avant d'être mis en nomination. Le nombre de malheureux obtient un nombre de votes égal à la moitié de ceux qui ont été donnés à son adversaire, le montant de \$300 lui est remboursé; dans le cas contraire, il est acquis au gouvernement. Cet amendement aura pour effet de faire disparaître grand nombre de nominations ridicules, qui n'ont d'autre but que d'embrasser un candidat sérieux et de gêner son élection. Si cet amendement est adopté, les élections par acclamation seront beaucoup plus nombreuses.

M. Landry—concurt entièrement dans les remarques du député de la Beauce. L'amendement aura les meilleurs effets, il éloignera grand nombre de candidatures posées par des gens irresponsables dans un but de malveillance. L'amendement pourrait même être plus entier, il devrait faire profiter le candidat heureux du dépôt de \$300 fait par son adversaire.

Sir John Macdonald—Le gouvernement ne voit pas d'objection à cet amendement à la loi, mais l'honorable député de Beauce attend-ait aussi facilement le but qu'il se propose, en fixant le dépôt à \$200.

M. Blake—Le principe de l'amendement est juste, mais un dépôt de \$200 ou \$300 est beaucoup trop élevé.

M. Desjardins—La chambre approuve le principe du bill; son adoption fera disparaître des candidatures qui n'ont d'autre effet que de jeter la perturbation dans un comté et d'entretenir des rancunes politiques.

M. Langvier—On ne peut nier que le principe du bill soit excellent, mais un dépôt de \$200 serait bien suffisant.

M. Thompson (Caribou)—On ne peut qu'approuver cet amendement, mais pour qu'il produise les effets qu'on en attend, il faudrait que le dépôt soit de \$1,000.

Dr Orton—Pour obtenir le remboursement de son dépôt le candidat malheureux devrait obtenir les deux tiers des votes donnés à son adversaire.

M. Houde—Un dépôt de \$200 serait suffisant; cette diminution de \$100 se nuirait en rien aux effets que l'on attend de la mesure.

La chambre ayant été appelée à voter sur la motion pour la seconde lecture, repousse le bill par un vote de 69 pour et 71 contre. Voici l'état de la division :

- Pour—M. Angus, Baker, Barnard, Bergeron, Bolduc, Bourassa, Bourbeau, Bowell, Brooks, Brown, Caron, Cockburn (Northumberland), Colby, Conant, Cuthbert, Dawson, Desjardins, Desjardins, Domville, Dreyer, Ferguson, Gair, Gault, Gendron, Girouard (Jacques-Cartier), Grandbois, Houde, Hureau, Jones, Kaulback, Kilvert, Kirkpatrick, Kranz, Landry, Lane, Langvier, Little, Macdonald (King), Macdonald (Victoria, C.B.), McDonald (Cap Breton), McDonald (Picton), McGreary, McInnes, McLeod, McTory, Masson, Massie, Méthot, Montplaisir, Mousseau, Orton, Quimet, Patterson (sises), Pope (Compton), Rinfret, Ross (Dundas), Routhier, Royal, Ryan (Marquette), Sayer, St. Pierre, St. Pierre (Thompson), Tupper, Tupper (Carleton Place), Vallée, Vanasse, White (Cardwell), White (Renfrew), Wisser.—69.

- Contre—M. Allison, Anglin, Arkell, Bannerman, Beauchemin, Bachard, Bergin, Bill, Blake, Boulbes, Browe, Bunsier, Burpee (Saint-Jean, N.B.), Burpee (Sunbury), Cameron (Huron), Cameron (Victoria), Carvillat, Carvillat, Carvillat, Carvillat (Cochran), Cloutier, Dumont, Elliott, Farrow, Fleming, Gouffon, Gunn, Guthrie, Hackett, Hay, Hesson, Levesque, Hingston, Keeler, King, LaRue, Laurier, Levesque, Macdonald (Victoria, N.E.), Macdonald (LaRue), Mackenzie, McCallum, McCarthy, McQuig, McKay, McLennan, McQuade, Malouin, Merner, Mills, Muttari, Oliver, Olivier, Patterson (Brant), Pickard, Robertson (Shelburne), Robinson, Rogers, Ross (Middlesex), Ryan, Sayer, Sproule, Stephenson, Tassé, Thompson (Haldimand), Trevo, Wallace (North), Wallace (York), Weldon, White (Hastings).—71.

LETTRE DE BUCKINGHAM

(De notre correspondant spécial.)

La collecte que Mgr l'Evêque d'Ottawa a ordonnée pour secourir les Irlandais du diocèse d'Elphin, eut lieu dans l'église le dimanche 15 février, et produisit le chiffre de \$109. Un seul citoyen a donné la somme de \$20.

Durant le cours de cette semaine, M. le curé de Buckingham a fait transporter à Portland, des bragues, des planches, des chaînes, un ancre et d'autres matériaux destinés à l'achèvement de la chapelle qu'il y fait construire.

Notre estimé concitoyen, le Dr A. W. Pett, est parti de Buckingham, vendredi dernier, pour aller demeurer à Saint-Denis, sa paroisse natale.

Les habitants de cette localité ayant requis sa présence au milieu d'eux par des instances répétées, le

docteur a dû se rendre à leurs désirs. Il emporte avec lui les regrets et les bons souhaits de tout l'Institut Canadien-Français, dont il a été l'un des fondateurs et l'un des membres les plus-étés.

—A une séance de l'Institut canadien-français tenue le 18 février, plusieurs personnes ont été admises, soit comme membres honoraires, soit comme membres actifs. Voici les noms des premiers :

M. F. R. E. Campeau, Ottawa, membre correspondant.

M. Achille Fréchette, Ottawa, membre honoraire.

M. Chs Leduc, Hull, membre honoraire.

M. Alf. Rochon, Hull, membre honoraire.

John Cosgrove, Buckingham, membre honoraire.

Plusieurs autres ont été présentés comme membres actifs, et seront probablement admis à la séance prochaine.

A la même séance M. L. P. Labouglie a fait une lecture remarquable et fort appréciée, sur les moyens de coloniser promptement, sûrement et à bon marché. Il y exprima des idées neuves, justes et pratiques; et quand à celles qui ont déjà été émises sur cette matière depuis un certain temps, il sut les présenter sous un jour tout nouveau.

Dans votre édition en date du 4 de ce mois et à propos de la colonisation dans la vallée du Lièvre, je me permets de faire quelques recommandations qui ont été bien vues des hommes pratiques de ce lieu, et en général de tous ceux qui s'intéressent à la chose. Faire connaître les terres fertiles de cette vallée, puisqu'elles ne le sont pas assez, y ouvrir des chemins, avoir à Buckingham une agence pour la vente et la surveillance de ces terres, voilà ce que l'on demande et ce dont on a grand besoin. Pour ma part, je ne cesserais de le dire et de le redire. Pour se convaincre de l'exactitude de ce que j'ai déjà rapporté à ce sujet, et des immenses progrès qu'il y aurait à réaliser dans cette partie de la province, le gouvernement n'aurait qu'à envoyer ici une personne chargée de s'enquérir des faits et de faire un rapport fidèle.

J'oubliais de vous dire que l'Institut Canadien-Français de Buckingham a décidé de se rendre à Québec pour le 24 juin prochain, et que diverses mesures vont être bientôt prises dans ce but.

F. X. B.

21 février 1880.

DERNIERES REDUCTIONS

On accordera tout le semaine sur les fourrures les réductions suivantes. Toutes les fourrures restant en magasin samedi, seront empaquetées jusqu'à la saison prochaine.

- Loup-marin.....124 pour cent
- Mouton de perse.....15
- Marte.....15
- Loutre.....15
- Castor.....15
- Austral.....15
- Robes.....20

R. J. DEVLIN

Pour—M. Angus, Baker, Barnard, Bergeron, Bolduc, Bourassa, Bourbeau, Bowell, Brooks, Brown, Caron, Cockburn (Northumberland), Colby, Conant, Cuthbert, Dawson, Desjardins, Desjardins, Domville, Dreyer, Ferguson, Gair, Gault, Gendron, Girouard (Jacques-Cartier), Grandbois, Houde, Hureau, Jones, Kaulback, Kilvert, Kirkpatrick, Kranz, Landry, Lane, Langvier, Little, Macdonald (King), Macdonald (Victoria, C.B.), McDonald (Cap Breton), McDonald (Picton), McGreary, McInnes, McLeod, McTory, Masson, Massie, Méthot, Montplaisir, Mousseau, Orton, Quimet, Patterson (sises), Pope (Compton), Rinfret, Ross (Dundas), Routhier, Royal, Ryan (Marquette), Sayer, St. Pierre, St. Pierre (Thompson), Tupper, Tupper (Carleton Place), Vallée, Vanasse, White (Cardwell), White (Renfrew), Wisser.—69.

Contre—M. Allison, Anglin, Arkell, Bannerman, Beauchemin, Bachard, Bergin, Bill, Blake, Boulbes, Browe, Bunsier, Burpee (Saint-Jean, N.B.), Burpee (Sunbury), Cameron (Huron), Cameron (Victoria), Carvillat, Carvillat, Carvillat, Carvillat (Cochran), Cloutier, Dumont, Elliott, Farrow, Fleming, Gouffon, Gunn, Guthrie, Hackett, Hay, Hesson, Levesque, Hingston, Keeler, King, LaRue, Laurier, Levesque, Macdonald (Victoria, N.E.), Macdonald (LaRue), Mackenzie, McCallum, McCarthy, McQuig, McKay, McLennan, McQuade, Malouin, Merner, Mills, Muttari, Oliver, Olivier, Patterson (Brant), Pickard, Robertson (Shelburne), Robinson, Rogers, Ross (Middlesex), Ryan, Sayer, Sproule, Stephenson, Tassé, Thompson (Haldimand), Trevo, Wallace (North), Wallace (York), Weldon, White (Hastings).—71.

NOUVELLES MARCHANDISES

DU PRINTEMPS

NOUVELLE RAISON SOCIALE

La société qui existait entre M. J. et J. O'DOHERTY, sous les noms et raison de O'DOHERTY & Co, a expiré le 1er du courant par limitation de temps. Les affaires seront dorénavant faites à Ottawa, sous le même nom, par M. J. O'DOHERTY.

O'DOHERTY & Co,

110 RUE SPARKS

Nouvelles marchandises du printemps venant d'être reçues

Nous avons le plaisir de placer devant nos pratiques et le public en général la première consignation de nos nouvelles marchandises du printemps, et l'on pourra se convaincre en les examinant, que pour le style, la variété et la valeur, elles soutiennent avantageusement la comparaison avec celles de n'importe quelle autre maison dans la Puissance.

Une visite est sollicitée.

O'DOHERTY ET Co

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent. Le Latin et le Piano sont extra. On recevra un certain nombre de pensionnaires. Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J.-B. LEFEBVRE, Professeur

SERVICE A THÉ

EN

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

68 rue Sparks

100

Pardessus

**DEMEAGEMENT**  
**Kearns & Ryan**  
 Déménagent leur magasin, 48 et 51 rue  
 Rideau, au  
**BLOCK HUNTON,**  
 RUE SPARKS,  
 Vers le 15 Mars prochain  
**GRANDE VENTE**  
 à réductions considérables dans tous  
 les départements, à partir de  
**Lundi, 2 Février 1880**  
**KEARNS & RYAN.**  
 (Voir notre circulaire.)  
**Service Télégraphique**

**CANADA**  
**Innocent & Frères** - Tentative de  
 suicide.  
 L'Islet, 25 - Le nommé Ibbotson,  
 conducteur d'un wagon, Pullman,  
 vient d'être le héros d'un acte de cou-  
 rage qui lui fait le plus grand hon-  
 neur. Le train était en mouvement  
 lorsqu'un voyageur tira son revolver  
 et s'en déchargea, un coup dans la  
 région du cœur. La balle ne l'attei-  
 gnit pas et il alla faire feu de son  
 feu sur lui et lui arracha l'arme.

On suppose que lorsque ce voya-  
 geur a tiré à ses jours, il était  
 sous l'influence d'une attaque de  
 délirium tremens.  
 Montréal, 24 - M. Romeo Stephens,  
 vient de fonder à l'instar de Londres  
 sur la rue Saint-Jacques, un club où  
 on ne débâche en fait de rafraîchis-  
 sements, que du thé et du café.

M. E. J. Barbeau, administrateur  
 de la banque d'Epargne, a été nommé  
 directeur de cette institution, en  
 remplacement de feu M. A. M. Delisle.  
 Il sera remplacé par son frère M. H.  
 Barbeau.  
 Halifax, 25 - Le vapeur *Albion*,  
 qui était parti le 17 d'ici avec un  
 chargement de charbon pour  
 New-York, est rentré dans le port.  
 Il a été arrêté par les glaces près de  
 l'île Scolaie et s'est trouvé bloqué 6  
 jours.

Fredericton, N.B., 25 - Un incendie  
 a éclaté ce matin, vers dix heures,  
 dans la bibliothèque de la chambre  
 d'assemblée. On crut d'abord que les  
 livres seraient facilement maîtrisés,  
 mais elles firent en peu de  
 temps des progrès si rapides qu'il fut  
 impossible de les contrôler. Les  
 pompiers ont déployé beaucoup d'é-  
 nergie et la population leur a aidé  
 avec beaucoup de bonne volonté. Les  
 édifices du parlement ont été éparg-  
 nés. Les pertes sont amplement  
 couvertes par les assurances.

**EUROPE**  
**Le monument de Prince Louis Napoléon**  
 Le ministre de l'Intérieur en France  
 Londres, 25 - Le Rvd. M. Stanley a  
 reçu une députation qui lui a pré-  
 senté une pétition couverte de nom-  
 breuses signatures, s'élevant contre  
 le projet de l'érection d'un monu-  
 ment à la mémoire du prince Louis  
 Napoléon, dans l'abbaye de West-  
 minster. Il a refusé de revenir sur  
 sa décision.  
 Saint-Petersbourg, 25 - Des ru-  
 meurs plus ou moins bien fondées  
 impliquent le grand duc Nicholas  
 dans le dernier attentat dirigé contre  
 la vie du czar.

De nouvelles arrestations ont été  
 faites; parmi les prisonniers se trou-  
 vent plusieurs étudiants.  
 On dit que le czar a l'intention  
 d'exiger la fermeture de l'université  
 de Saint-Petersbourg.  
 Grand nombre d'incendies ont  
 éclaté dans la ville depuis quelques  
 jours; Saint-Petersbourg est sous le  
 régime de la terreur.  
 Paris, 25 - On disait aujourd'hui  
 que plus de 1,200 personnes avaient  
 été arrêtées à Saint-Petersbourg  
 sous prétexte d'avoir participé à l'attentat  
 contre la vie de l'empereur; cette  
 nouvelle a jeté le plus grand émoi  
 dans la colonie russe.

Londres, 25 - La *Gazette* de Moscou  
 demande la nomination d'un dicta-  
 teur afin de détruire la secte nihil-  
 iste.  
 Paris, 25 - On dit qu'Hartmann a  
 avoué qu'il faisait partie de la cons-  
 piration de Moscou.

**CONSEIL DE VILLE**  
 Une assemblée spéciale du conseil  
 de ville a eu lieu hier soir, sous la  
 présidence de Son Honneur le maire.  
 Etaient présents: les échevins Hen-  
 ney, Brigham, Lauson, Starrs, Eg-  
 leson, Coleman, Harris, Lang, Christin,  
 Masson, Rocque et Jamieson.  
 M. Atkinson présente une pétition  
 demandant à être nommé huissier du  
 département de l'agueduc. - Déférée au  
 comité de l'agueduc.  
 M. P. A. Egleson, pétition de grand  
 nombre de contribuables de la rue  
 Cobourg, demandant que le conseil  
 ne procède pas aux travaux d'amé-  
 lioration de cette rue, s'ils doivent  
 être payés par les propriétaires.  
 Ordre est donné à l'ingénieur de  
 la ville de suspendre les travaux,  
 jusqu'à ce que la question ait été  
 soumise à un tribunal.

Sur motion de l'échevin Lauson,  
 le règlement pour légaliser le rôle  
 de taxe pour 1880, est lu une secon-  
 de et une troisième fois et est adopté.  
 Sur motion de l'échevin Masson,  
 secondé par l'échevin Lang, le règle-  
 ment imposant une taxe de \$5 sur  
 chaque bain est adopté après une  
 longue discussion.  
 Lecture est faite du rapport con-  
 joint des comités des finances et des  
 règlements au sujet de la pétition de  
 trois sociétés de tempérance, deman-  
 dant que le nombre des licences soit  
 réduit.  
 Le rapport établit que les estima-  
 tions des recettes et des dépenses

pour 1880 étant faites, il est impos-  
 sible de prendre une mesure qui di-  
 minuerait le revenu. Il conclut en  
 demandant que la question soit ren-  
 voyée à un comité spécial qui aura  
 à décider si la réforme demandée  
 peut s'effectuer pour 1881.  
 Après discussion le rapport est  
 adopté sur la division de huit cou-  
 tre cinq.  
 Sur motion de l'échevin Lauson, il  
 est résolu que la députation des ou-  
 vriers sans travail sera reçue par le  
 conseil.  
 Ces travaux, comme le montre le  
 rapport, donneront de l'ouvrage à  
 bon nombre d'ouvriers sans emploi.  
 Un comité composé de Son Hon-  
 neur le maire, des échevins Heney,  
 Masson, Starrs et Lauson, est nommé  
 pour s'aboucher avec le ministre des  
 travaux publics, afin de le prier de  
 donner de l'ouvrage aux ouvriers  
 sans travail.  
 Le conseil s'ajourne après avoir  
 adopté une résolution de condolé-  
 ance, au sujet de l'accident dont la  
 princesse Louise a été victime.

**COMMUNICATION**  
 N. le Rédacteur,  
 Je désire signaler à qui de droit les  
 agissements d'un nommé Pierre  
 Rattey, employé au Sénat comme  
 messager ou autrement. Cet individu  
 ne cesse de débâcher, à tort et à tra-  
 vers, contre les ministres et contre  
 les députés de la ville, au sujet d'a-  
 quel il tient, parfois, un langage  
 révoltant. Comme il n'a rien à faire  
 durant la vacance, il passe tout son  
 temps à faire la cabale. Aux der-  
 nières élections fédérales, il agitait  
 comme scrutateur libéral et il se  
 montra insolent au point de s'attirer  
 des coups en plein bureau de vota-  
 tion. Que dites-vous d'un pareil  
 employé? Le gouvernement ne pour-  
 rait-il pas le mettre à la raison et  
 ne pas lui laisser gagner son  
 salaire à rien faire pendant une  
 grande partie de l'année? Il est  
 vrai que son insignifiance est telle  
 que qu'il peut dire ou faire ne tire  
 aucune conséquence; mais il n'est  
 pas désirable qu'on tolère une  
 conduite aussi inconvéniente. Si le  
 présent avertissement ne suffit pas,  
 je suis prêt à vous donner de plus  
 amples détails au sujet de cet indi-  
 vidu.  
 UN CONSERVATEUR.  
 24 février 1880.

**A TRAVERS OTTAWA**  
 - M. Alonzo Wright, M.P., a en-  
 voyé au maire de la ville une sous-  
 cription de \$100 au fonds de secours  
 des Irlandais.  
 - Dans la matinée d'hier un culti-  
 vateur a été légèrement blessé par la  
 chute d'une certaine quantité de  
 neige, solidifiée par la pluie, qui  
 s'était détachée d'un toit de la rue  
 Sussex.  
 - Il paraît que le produit des rec-  
 tettes du bazar Saint-Joseph s'élève à  
 environ \$1,000. C'est un résultat qui  
 témoigne hautement du zèle des da-  
 mes dévouées qui ont en la direction  
 de ce bazar.  
 - La traversée du lac Décheone est  
 dangereuse; la glace amoncelée par  
 les derniers dégel ne présente plus de  
 solidité. Avant-hier, deux personnes  
 de cette ville qui se rendaient en tra-  
 neu, de Britannia à Aylmer, ont falli-  
 été engouffrées.  
 - Liste des étrangers descendus à  
 l'hôtel Jacques Cartier: - S. Michell,  
 Montréal; L. A. Prudhomme, Beau-  
 harnois; Capt. Deslauriers, Beauhar-  
 nois; C. Desrochers, Renfrew; S.  
 M. A. Rivet, Varennes; J. B. Deemer,  
 Saint Thomas; Stephen Saint Denis,  
 Lachine; Louis Johnson, Lachine.  
 - Le nommé Gilbert Choquette a  
 été sommé de comparaitre, hier, de-  
 vant le magistrat de police, pour ré-  
 pondre à l'accusation d'avoir négligé  
 de poser sur sa porte l'affiche de ri-  
 gueur, annonçant qu'il y avait dans  
 sa maison des malades atteints de la  
 petite vérole. Comme il fit défaut au  
 comparaitre, un mandat d'arrestation  
 a été lancé contre lui.  
 - Dans la soirée de lundi, M. Jos.  
 Lépine qui tient un bureau au coin  
 des rues Dalhousie et Saint-Patrice,  
 a été victime d'un vol considérable.  
 Il comptait l'argent contenu dans son  
 tiroir, une somme d'environ \$100,  
 lorsqu'il fut appelé par un client dans  
 un salon se trouvant en arrière de  
 son comptoir. Dans son empresse-  
 ment à le servir il eut l'imprudence  
 de laisser son argent dans le tiroir  
 ouvert et un voleur qui se trouvait  
 dans l'établissement s'empressa de  
 s'en emparer.  
 - Hier, le bureau de douane de ce  
 port, a procédé à la vente annuelle  
 des marchandises non réclamées.  
 L'assortiment se composait d'articles  
 divers, tels que caisses de cognac,  
 boîtes de thé ou de café vert, nou-  
 veautés, machines agricoles, etc. Les  
 acheteurs ne s'étant pas rendus en  
 grand nombre, tout s'est vendu dans  
 des conditions désavantageuses.  
 Par la même occasion le bureau  
 des lettres non réclamées a fait ven-  
 dre tous les paquets de marchandises  
 d'un poids léger et les échantil-  
 lons confiés à la poste, qui n'é-  
 vaient pas été réclamés dans le cours  
 de l'année par les destinataires.  
 Comme tous les paquets étaient  
 cachetés, ce qui ne permettait pas aux  
 acheteurs d'en connaître le contenu  
 ou la valeur, cette vente a donné  
 lieu à de curieux incidents.  
 Un paquet contenant des petites  
 brochures de la société biblique a été  
 adjugé pour 45 centimes à un avocat;  
 un autre membre du barreau a ache-  
 té pour 25 centimes une enveloppe

contenant une paire de gants de che-  
 vreau; un vieux garçon s'est vu bien  
 malgré lui propriétaire d'une robe  
 de chambre, moyennant 60 centimes;  
 mais par compensation un père de  
 famille s'est rendu possesseur, pour  
 quelques centimes, d'un carton con-  
 tenant des jouets d'enfants.  
 Cette vente a été suivie avec le  
 plus grand intérêt et bien souvent  
 les acheteurs ont été obligés de se  
 contenter de la rumeur qui a couru  
 de la vente de la robe de chambre  
 de M. B. J. McGillon, qui remplissait  
 les fonctions de commissaire-priseur.

**PETITE GAZETTE**  
 Au nombre des meilleurs remèdes pour le  
 mal de tête, il faut compter les pilules  
 anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey.  
 - Si le baby s'éveille et grince des dents,  
 il y a tout à parier contre qu'il souffre des  
 vers, et le meilleur remède est, en consé-  
 quence, le Vermifuge de Dr Harvey.  
 - Les acheteurs de la rue Wellington  
 ont été surpris de voir un homme  
 acheter les véritables pilules, préparées  
 par John T. Brown et fil.  
 - Pour les maladies de la gorge et les  
 rhumes, faites usage des Pastilles de Brown  
 pour les Bronches. Comme elles sont sou-  
 vent imitées, comme toutes les bonnes  
 choses, les acheteurs doivent prendre soin  
 d'acheter les véritables pilules, préparées  
 par John T. Brown et fil.

**COMMUNICATION**  
 Pourquoi persister à souffrir? A toutes  
 les personnes souffrant du rhumatisme, de  
 la névralgie, des crampes dans les membres  
 ou l'estomac, de coliques bilieuses, de dou-  
 leurs dans les reins, dans les boyaux ou le  
 côté, nous dirons qu'elles doivent employer  
 la panacée de Brown, pour l'usage interne  
 et externe. Dans des milliers de cas elle a  
 guéri les maladies ci-dessus énumérées. Cela  
 est incontestable. En vente partout. 25 cen-  
 times le bouteille.

**DECISIONS JUDICIAIRES**  
 CONCERNANT LES JOURNAUX.  
 10. Toute personne qui retire ré-  
 gulièrement un journal du bureau  
 de poste, qu'elle ait souscrit ou non,  
 que ce journal soit adressé à son  
 nom ou à celui d'un autre, est res-  
 ponsable du paiement.  
 20. Toute personne qui renvoie  
 un journal est tenue de payer tous  
 les arrérages qu'elle doit sur l'abon-  
 nement; autrement, l'éditeur peut  
 continuer à le lui envoyer jusqu'à ce  
 qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abon-  
 né est tenu de donner, en outre, le  
 prix de l'abonnement jusqu'au mo-  
 ment du paiement, qu'il ait retiré  
 ou non le journal du bureau de poste.  
 30. Tout abonné peut être sou-  
 tenu pour abonnement dans le dis-  
 trict où le journal est publié, lors-  
 qu'il ne paierait pas de centimes  
 de lieues de cet endroit.  
 40. Les tribunaux ont décidé que  
 le fait de refuser de retirer un jour-  
 nal du bureau de poste, ou de chan-  
 ger de résidence et de laisser accu-  
 muler les numéros à l'ancienne  
 adresse, constitue une présumption  
 et une preuve prima facie d'intention  
 de fraude.

**A Vendre ou à Louer**  
 Cette magnifique maison double en brique,  
 couverte en ferblanc, contenant onze apparte-  
 ments, avec privs et chambre de bain,  
 No. 635 rue Saint-Patrice. Superbe terrain  
 de ville de 100 pieds de front sur 168 pieds  
 de longueur, borné en arrière par la rivière  
 Rideau. Grandes scieries et hangars. Pour  
 être vue ou louée à bien bon marché.  
 S'adresser à divers autres par écrits dans dif-  
 férentes parties de la ville.  
 Pour les conditions, s'adresser à  
 J. L. OLIVIER, tout  
 Secrétaire-Trésorier de la Société de Construc-  
 tion Canadienne, rue York.  
 Ottawa, 26 février, 1880.

**L'OPINION PUBLIQUE**  
 La collection complète de l'Opinion Pu-  
 blique, non reliée, est en vente à ce bureau.  
 Prix.....\$30.00

**NOYER NOIR SOLIDE**  
 J'espère sans contredit posséder actu-  
 ellement l'assortiment le plus élégant  
 et le plus complet de mobiliers de  
 chambre à coucher en noyer noir, de  
 tous les patrons et de tous les prix.  
 Ne manquez pas d'examiner ces mar-  
 chandises chez  
**J. ERRATT**  
 Magnats de Meubles du Palais,  
 34 Rue Rideau.

**Nouvelle Statuette**  
 DE  
**SIR JOHN A. MACDONALD.**  
 M. MILNE sera à Ottawa pendant quel-  
 ques jours, pour vendre cette magnifique  
 statuette, qui obtient un bon succès parmi  
 toutes les classes de la société.  
 On demande des agents pour la ville et  
 par toute la Puissance. Demander des cir-  
 culaires, etc.  
**PRIX RÉDUIT DE 64 à \$2.**  
**JAS. MILNE,**  
 Ottawa, 2 février 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880  
 VENANT D'ETRE ARÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE  
**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
**ET DE DRAPS FRANÇAIS,**  
**TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**  
 On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.  
**P. C. AUCLAIR,**  
 Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

**VIENS DE PARAITRE**  
**UN PARALLELE**  
 Lord Beaconsfield et sir John Macdonald  
 PAR  
**JOSEPH TASSÉ**  
 Brochure sur papier de luxe, accompagnée  
 des portraits de lord Beaconsfield et de sir  
 John Macdonald.  
 Prix: 50 cts. l'exemplaire  
 S'adresser au bureau du Canada.

**EN VENTE**  
**LES**  
**Canadiens de l'Ouest**  
 PAR  
**JOSEPH TASSÉ.**  
 2e ÉDITION.  
 Deux volumes in 8 de 400 pages chacun.  
 Édition ordinaire.....\$2.00  
 Édition illustrée de 21 portraits.....\$3.00

**PARMIER VOLUME.**  
 BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-  
 Baptiste Cadot, Charles Heume, Jos-  
 ph Rolette, Jacques Perier, Salomon Juneau,  
 fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque  
 -fondateur de Dubuque, Iowa, -Antoine  
 Leclerc, Jacques Duprón Baby, Joseph  
 Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Pro-  
 vençal, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Bap-  
 tiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perron, I.  
**SECOND VOLUME.**  
 BIOGRAPHIES: Vital Guérin -fondateur de  
 Saint-Paul, Minnesota, -Joseph Rolette, fils,  
 Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-  
 tiste Mallet, Joseph Robidou -fondateur de  
 Saint-Joseph, Missouri, -Louis-Vital Baugy,  
 J. B. Roy, Jacques Fossinier, F. X. Aubry,  
 Antoine Leroux, M. B. Ménard -fondateur  
 de Galveston, Texas, -Jean Baptiste Beau-  
 dien -l'un des fondateurs de Chicago -  
 Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre  
 C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Fal-  
 con, Louis Rié.

**EDITION ILLUSTRÉE.**  
 PORTRAITS DE Joseph Rolette, Salomon  
 Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre  
 Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,  
 Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.  
 Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,  
 Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis  
 Rié. Six autres gravures ajoutées à l'ori-  
 ginal. -Un des fondateurs de Chicago (Ma-  
 nitoaba), Chicago en 1830, et une caravane  
 attaqué par des Sauvages.

**LAMPES**  
 Lampes de bronze, lampes de verre,  
 lampes d'étudiants, lampes de  
 différentes formes,  
 A bon marché, et de bonne qualité,  
 chez  
**CHATFIELD,**  
 92, Rue Rideau

**Ed. O'LEARY,**  
**MARCHAND TAILLEUR**  
 ET  
**Fournisseur des Messieurs**  
 Un bon assortiment de  
**TWEEDS**  
 Pour  
**L'AUTOMNE ET L'HIVER**  
 A des prix qui conviennent à toutes les  
 bourses.  
 Ottawa, 10 Nov., 1879. Jan

**FERRONNERIE**  
 POUR LA  
**Ferronnerie à bon marché**  
 ALLEZ CHEZ  
**McDougal & Cuzner,**  
 Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,  
 RUE SUSSEX.  
 Ottawa, 2 février 1880.

**SAINE LOUQUE.**  
 Ne laissez jamais cette précieuse santé  
 précieuse vous échapper de la main.  
**LA GRANDE PANIQUE A PRIN MN!**  
 Durant les prochains deux mois aura lieu la  
**Grande Vente d'Egan!!**  
 SUIVANT POUR ÉPUISER LE STOCK  
 IMMÉDIATEMENT  
**JEUDI, le 26 du courant**  
 et se terminant le 28 du courant  
 LA VENTE COMMENCERA  
 à 11 heures et se continuera  
 jusqu'à 5 heures  
 C. C. EGAN & Co.,  
 437 et 439 rue Sparks  
 Émission de deux Paravents de Colonne  
 allumés  
 Pour les détails voir les postes  
 allumés

**MARCHANDISES SUPERIEURES**  
 Cotons gris,  
 Cotons blancs  
 Toile écrue,  
**BRYSON & Cie.**  
 150 Rue SPARKS.  
 Vente sans réserve, pour argent comptant  
**La vitrine de votre voisin**  
 Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui  
 y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantasia,  
 des chaises de luxe, des tabourets, des mobiliers de salon; et tout ce qu'on peut imaginer de  
 plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.  
**JOSEPH BOYDEN.**  
 Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

**DEMEAGEMENT**  
**AVIS IMPORTANT**  
 NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encoura-  
 gés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,  
**134, rue Sparks,**  
 près de "LA THIERRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos  
 GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meil-  
 leur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des  
 mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.  
 Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos nouvelles pratiques,  
 et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.  
**Lewis et Blachford,**  
 Gantiers.  
 10 septembre 1879.

**A. SWALWELL,**  
**ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES**  
 DE PREMIÈRE CLASSE.  
**CARRE DU MARCHÉ,** 166, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.  
**ETAL C. CHARCUTERIE**  
**MARCHE BY.** SEULE MAISON A OTTAWA  
 Entrée sur la rue Clarence.  
**J. MARTEL** Propriétaire.  
 L'on trouvera toujours un assortiment de  
 Viande préparée de première qualité  
 Et vendue à des prix modérés.  
 Dindes déossées, Volailles rôties, Langues  
 pressées et marinées, Saucisse de Boulogne,  
 Lard salé, etc., etc.  
**A. COURCELLE,**  
 Carré du marché By, Nos. 14 et 16.  
 Ottawa, 24 janvier 1880.  
**A VENDRE OU A LOUER**  
**POUR DE BOULANGER**  
 De 1ère classe  
 Avec plusieurs maisons d'habitation, cours  
 et écuries, situé dans la Cité de Hull.  
 S'adresser à  
**FRANÇOIS BRAZEAU,**  
 Piérier, 32 rue Kent, Hull.

**SAM'S HOTEL,**  
 Rue York,  
 EN FACE DU MARCHÉ,  
 L'un des premiers Hôtels  
 d'Ottawa  
**BONNES CHAMBRES,**  
**BONNE TABLE,**  
**BONS VINS**  
 Les personnes visitant Ottawa durant la  
 session feront bien de rendre visite à cet  
 hôtel.  
 Ottawa, 5 février 1880.

**Jos. SENECAI**  
 ENTREPRENEUR DE  
**POMPES FUNEBRES,**  
 A toujours en main un assortiment d'ar-  
 ticles en usage pour les funérailles, de toute  
 qualité et pour tous les prix. Plusieurs  
**MAGNIFIQUES CORBILLARDS**  
 ornés à l'ordre. Le tout à des prix très  
 réduits.  
**JOS. SENECAI,**  
 No. 261, rue Dalhousie.  
 Ottawa, 26 décembre 1878.  
**Nouvel Atelier**  
**Photographique**  
**140 Rue Sparks,**  
 (autrefois JARVIS)  
**12 PHOTOGRAPHIES pour \$1**  
**DORION et DELORME**  
 Propriétaires  
 Ottawa, 3 déc. 1879.

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 26. VIANDE—Mouton par livre, 6c à 7c. Bœuf, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25. Veau, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50. Volailles—Gibier—Volailles, par couple, 35c à 40c; poulets, par couple, 20c à 25c; dindons, la pièce, 75c à \$1; oies, 40 à 45c; canards, par couple, 40c à 45c. Laiterie—Beurre en miette, par livre, 15c à 20c; beurre frais, par livre, 20c à 25c; margarine, par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 12c à 15c; œufs, par douzaine, 18c à 20c. Légumes—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; avoine, par minot, 30c à 35c; pois, par minot, 35c à 40c; orge, par minot, 35c à 40c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35. Farine—Extra double, par brl. \$7; extra, par brl. \$6.75; No. 1, par brl. \$6.35; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'Inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$5.50, provende, par brl. \$6; hennin, par 100 lbs. 60c. Divers—Miel, par livre, 12 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 7c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foie, par tonne, \$6 à \$8.50; patte, par tonne \$4.50 à \$5.00. Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de vaches, 10c à 12c; la livre, peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune. Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 25. Coton, ferme 12 9/16. Flour, lourde, 22,755,000. Farine de seigle, tranquille et sans changement. Blé, irrégulier. Recu: 50,000. Ventes, 500,000. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, \$1.19 cts. Recu: 28,000. Ventes, 10,000. Seigle nominal et sans changement, à 90c. Avoine, tranquille et ferme, 47c. Chicago, 25. Farines tranquille et nominale, recu 11,097 brls. Blé, plus bas. Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22. No. 2, du Printemps 1.16. Recu: 28,000. Ventes, 36,000. Avoine, en bonne demande 32. Lard nominal à \$12.75. Saindoux 7.05. Milwaukee, 25. Blé, No 1, 1.21. Londres, 25. Consolidés, 98 1/16 comptant, 97 3/4 sur compte, 4 1/2 11 1/2, 3c 10 1/2, 4c 10 1/2. Prof. 00. 111 Cent. 107 3/4. Aavers, 25. Pétrole, 20 1/2. Liverpool, 25. Coton tranquille et facile, Uplands, 7 3/16. Orleans 7 5/16. Blé d'Inde, 10 1/2 à 10 10/16. Blé d'Hiver, 10 1/2 à 10 10/16. Treille, 10 1/2 à 10 11/16. Mais nouveau, 5 1/4 à 0 0/0. Mais vieux, 5 0/7 à 0 0/0. Orges, 6 0/0 à 0 0/0. Avoine, 6 0/0 à 0 0/0. Pois, 6 0/0 à 0 0/0. Saindoux, 38 1/2 à 0 0/0. Porcs frais, 38 1/2 à 0 0/0. Saindoux, 60 0/0 à 0 0/0. Suif, 36 1/2 à 0 0/0. Bœuf, 41 1/2 à 0 0/0. Fromage, 73 0/0 à 0 0/0.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 25. FARINE—Supérieure extra 6 05 à 6 10. Extra supérieure, 5 00 à 5 95. De 600, 5 85 à 6 00. Extra du printemps, 5 80 à 5 85. Superfine, 5 55 à 5 60. Farine forte de boulangers, 6 10 à 6 40. Moyenne, 5 40 à 6 45. Recoupes, 0 00 à 0 00. Farine en sac de Haut-Canada par 100 livres, 2 80 à 2 09. Farine en sac de la Côte, 3 20 à 0 00. Farine d'avoine, 4 60 à 4 70. Farine de blé, \$2.00 à \$1.45. Blé—No. 2, du printemps \$1.40 à 1.45. BLE-D'INDE—70c. AVOINE—\$1 à \$1.30, par 32 livres. ORGE—Nominal. POIS—77 à 78 par 66 lbs. SEIGLE, nominal. Lard, \$15.50 à \$17.00. Saindoux, 10 à 11 1/2. Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des dividendes, Primes, Achats. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano droit abêté du choix d'un très bon marchand et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Église et Cumberland.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA. Le second semestre de cette institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. Les Maîtres, le Dessin, la Peinture à l'Alcool, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à St. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE.

Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc.

Donnez vos commandes à L'enseigne du livre et-dessus

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

FOURNAIRES À AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ

POURNAIRES À AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

COUVERTURES EN FERBLANC et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en main à des prix

Ouvrages et réparations faites promptement à des prix réduits. Ottawa, 1er janvier 1880.

J. P. MURPHY, PLOMBIER, POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz, POSEUR DE SONNETTES, etc 151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. GABINETS D'AISANCE, ÉVIER, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau. \$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches, FABRIQUÉS AVEC Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS MANN & CIE, Ottawa, 13 août 1872.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

W. H. WALKER, & P. McINTYRE, Ottawa, 26 Déc. 1878.

HOTEL JACQUES-CARTIER

440 et 442 rue Sussex, Ottawa. Animateur Champagne, propriétaire.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemin de fer, et pendant les séjours moyennant 25 cts, par jour, il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix. Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUIN, Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à ces PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

L. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs).

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nuit, pièces-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. JOSEPH DROLET, FABRICANT

D'EAUX DE SODA et de SELTZ, de BIÈRES de GINGEMBRE, et de CIDRE de LIMONADE, et de TOUTES LES DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 494 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne." Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT, Pour Dames (femmes à leur service) de 10 am à 3 pm. Pour Messieurs, de 7 à 10 am et de 3 à 11 pm.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879.

L'ALBUM DES FAMILLES

(Revue de la Revue Domestique) REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ANTIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme des pages de matières très diverses, comprenant des récits, des voyages, causeries, littérature, etc., etc. elle paraît le 1er de chaque mois.

Le public désireux de se procurer cet ouvrage, peut s'adresser à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa, 11 février 1880.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde l'immédiate concession de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa, le 20 janvier 1880.

DES SOUMISSIONS pour une seconde section de cent milles, à L'OUEST DE LA RIVIÈRE-ROUGE, seront reçues par le soussigné jusqu'à midi LUNDI, le 23 FÉVRIER, en vue d'un pont formant l'extrémité du contrat 48, près de la frontière ouest du Manitoba, jusqu'à un endroit à l'ouest de la vallée de Grand Tail Creek.

Les soumissions doivent être faites sur des blancs imprimés que les entrepreneurs pourront obtenir le ou après le 1er jour de février prochain dans les bureaux de l'Ingénieur du Pacifique, à Ottawa et à Winnipeg.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 11 février 1880.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. SOUMISSIONS pour matériel roulant.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à midi LUNDI, le 23 FÉVRIER, en vue de la fourniture immédiate de matériel roulant:

1 Wagon de première classe, 2 Wagons de poste et de bagage, 60 Wagons de marchandises, couverts, 60 Wagons de marchandises, découverts. On peut prendre connaissance des plans et spécifications en s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique, à Ottawa, et au bureau de l'ingénieur du chemin de fer International, à Moncton, N.B.

Le matériel roulant devra être livré sur le branchement de Pembina du chemin de fer du Pacifique, le ou avant le 15 MAI prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février 1880.

La limite de temps pour la réception des soumissions ci-dessus énumérées, est prolongée jusqu'à midi LUNDI, le 23 FÉVRIER, en vue de la fourniture immédiate de matériel roulant.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février 1880.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. SOUMISSIONS pour matériel roulant.

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année:

20 locomotives, 15 wagons de première classe, wagon-lit, selon que pourra l'exiger le département, 20 wagons de seconde classe, 3 wagons d'express ou de bagage, 3 wagons de poste et wagons fumeurs, 240 wagons de fer couverts, 100 wagons de fer découverts, 2 charriots pour le déblaiement de la voie, 2 charriots à neige, 2 charriots en saillie, 40 wagons d'équipage.

Le tout devra être manufacturé dans la Péninsule du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les plans, les spécifications et autres détails. Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à MIDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février 1880.

C. O. DACHÉ, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

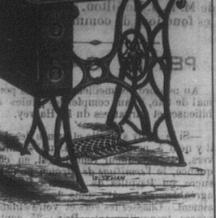
PRODUITS chimiques et Médicines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis. Larmes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

O'GAR, LAPIERRE & BÉMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc., Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa. Ont, près du Russell House.

MARTIN O'GAR, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. BÉMON

Williams' Singer

LA MEILLEURE MACHINE À COUDRE DU MONDE. N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.



MAINTENANT EN USAGE À OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa, 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE D'ALOUËT, Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov. 1879.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE BISCUITS.

Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement, et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger. 25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS.

M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879—24 déc. lan.

M. LAUR. DURAMEL. Tout en rendant ses nombreuses pratiques dans le libéré d'annoncer qu'il a

CONSTAMMENT EN MAIN Meilleures Viandes, dont il disposera à des PRIX RÉDUITS.

Il invite en même temps le public en général de

Venir Visiter son Etal AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALE, etc., etc.

Ottawa, 26 décembre 1879. 1 an.

C. O. DACHÉ, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA.

PRODUITS chimiques et Médicines patentées, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis. Larmes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

O'GAR, LAPIERRE & BÉMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc., Bureau, Block de Bay, rue Sparks, Ottawa. Ont, près du Russell House.

MARTIN O'GAR, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. BÉMON

IMMENSE VENTE

MARCHANDISES SÈCHES, A ESCOMPTE. Pendant 25 jours seulement, Le 7 Janvier 1880.

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises sèches, connu sous le nom de LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Proud plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au comptant. Prédéterminé, nous donnons 10 pour cent, aujourd'hui, nous offrons 12 1/2 pour cent sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été réduits au PRIX COUTANT. Nos Ventes à escompte sont toujours étendues, et on a, en outre, le plus grand succès. Immense vente d'articles plus complets et plus attrayants. Toutes les marchandises sont marquées à des prix réduits, et il y a 12 1/2 pour cent, pour du comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00. Toutes les marchandises, nouvelles et fraîches doivent de valeur avant l'arrivée des marchandises du printemps.

Venez vite pour être servi les premiers, et avoir les meilleures marchandises. LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU.

Baskerville et Freres. Nous remercions nos clients et le public en général d'une si heureuse année, de l'argent en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes préparés à vendre des

Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions. A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA.

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général. Fabricants de Cadres, de Mirrors et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, de VITRILES DORURES RENDEURS AINSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.

NOUVELLES MARCHANDISES! Nouvelles marchandises dans tous les départements.

L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera pleine satisfaction.

LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. Le Lion d'Or EST D'UN SEUL PRIX.

Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix. R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex - 508. Ottawa, 26 septembre 1879.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Épiceries d'Étape et de Fantaisie.

FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC, PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et ÉPICERIES en GENERAL.

N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879. 26 D. 1 an.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles. SE TROUVENT AT MAGASIN DE TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA.

SHOOLERED et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie, (anciennement Jacques Hay)—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLERED et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879. 1 an.

HOTEL DU CANADA. RIE ST. GABRIEL, MONTREAL.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadien. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphes, Buvette.

PRIX: DE \$1.50 À \$2.50 PAR JOUR. AIME BELIVEAU, Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.

Ottawa, 26 mai 1879.